

CATHERINE KIKUCHI

Née le 6 mars 1990

Nationalité : française

Mail : catherine@rideau-kikuchi.fr

<http://rideau-kikuchi.fr/catherine/>

Expérience professionnelle

- 2017–2018 Membre de l'**École française de Rome**, section Moyen Âge.
- 2016–2017 **ATER temps complet**, Université de Versailles Saint-Quentin.
- 2015–2016 **ATER temps complet**, Université Paris-Sorbonne.
- 2012–2016 **Contrat doctoral avec monitorat**, allocation spécifique ENS/Université Paris-Sorbonne.

Formation

- 2012–2016 **Doctorat d'histoire**, Université Paris-Sorbonne.
Centre Roland Mousnier (UMR 8596).
Directrice : Élisabeth Crouzet-Pavan.
Sujet : *Venise et le monde du livre (1469–1530)*.
Mention : Très honorable avec félicitations du jury.
- 2011–2012 **Agrégation d'histoire**, rang 8.
- 2010–2011 **Master 2**, Université Paris-Sorbonne.
Directrice : Élisabeth Crouzet-Pavan.
Sujet : *Venise, centre d'imprimerie et les humanistes allemands*.
Mention : Très bien.
- 2009–2010 **Master 1**, Université Paris-Sorbonne.
Directrice : Élisabeth Crouzet-Pavan.
Sujet : *Les familles nurembergeoises et Venise de la fin du XIV^e siècle à 1521 : diffusion de l'humanisme en milieu patricien*.
- 2008–2009 **Licence d'histoire**, Université Paris-Sorbonne.
- 2008–2012 **Élève à l'École Normale Supérieure**, Paris, département d'histoire.
- 2006–2008 **Classe préparatoire lettres et sciences sociales (B/L)**, Lycée Henri IV, Paris.

Bourses et prix

- 2015 Bourse « Jeune chercheur » de la **Fondation des Treilles**.
- 2013–2015 Bourses d'études de l'**École Française de Rome**.
Juillet 2013, juillet 2014, août 2015.
- Mai 2013 Bourse d'études de l'**Institut Français d'Histoire en Allemagne**.

Séjours universitaires à l'étranger

- 2009–2010 Semestre de séjour Erasmus en Allemagne.
Master « **Historische Kunst- und Literaturdiskurse** », esthétique et histoire de l'art.
Universités de Munich, Eichstätt et Regensburg.
- Février 2009 Séjour à la **Scuola Normale di Pisa**.
- Août 2008 École d'été de l'université de Weimar (**Weimarer Sommerkurs**).
Thème « Kulturwissenschaft », études culturelles.

Compétences : langues, informatique et autres

Langues vivantes maîtrisées (écrit et oral) : **anglais, allemand, italien.**

Autres langues et compétences (lecture) : **latin, italien de la fin du Moyen Âge, paléographie médiévale et moderne.**

Mes années de master et de doctorat m'ont permis d'acquérir un large éventail de compétences informatiques. Ma thèse a été rédigée sous **Latex**, un outil de composition de documents qui m'a permis d'explorer les possibilités du codage pour l'édition de textes. J'ai également participé activement à la mise en ligne des articles de la revue *Questes* sur [revues.org](http://questes.revues.org). Grâce à une formation d'Openedition, j'ai appris à me servir d'un **système de gestion de contenu**, Lodel, qui permet d'édition en ligne et mis en ligne plusieurs numéros de la revue à cette adresse : <http://questes.revues.org/>.

Mes recherches m'ont également conduite à utiliser différents **logiciels de traitement de données** : Visone pour l'analyse de réseau, Inkscape, Philcarto et QGIS pour la cartographie. Ces outils ont été abondamment utilisés dans le cadre de ma thèse. Je suis actuellement en train de m'initier à l'utilisation d'un système d'information géographique, QGIS.

Autres compétences informatiques : logiciels de bureautique de la suite **Office**, logiciel de bibliographie (**Zotero**), **C2L2E** obtenu en juin 2012.

Activités associatives et responsabilités collectives

2012-2017 Participation à l'association interuniversitaire des doctorants médiévistes, *Questes*.

2016-2017 Présidente de l'association.

2014-2017 Co-éditrice de la revue.

2013-2015 Co-responsable de la mise en ligne sur [revues.org](http://questes.revues.org).

Depuis 2013 Membre associé temporaire de la **SHMESP**.

Durant mes années de doctorat, je me suis particulièrement investie dans l'association de jeunes médiévistes *Questes*. Dans ce cadre, j'ai participé à l'**organisation de plusieurs séminaires**, qui ont donné lieu à publications dans la revue, notamment mises en ligne sur le site [revues.org](http://questes.revues.org). Ces séminaires donnent lieu à un appel à communication, une sélection des intervenants, la rédaction d'une introduction, et enfin à un travail éditorial sur les articles pour la version écrite, un travail que j'ai effectué en collaboration avec d'autres doctorants.

Dans le cadre de *Questes* où j'ai été active depuis 2012, j'ai notamment été **co-éditrice** de la revue *Questes* dans une équipe de quatre personnes. Nous effectuons un travail de relecture de fond et de forme par équipe de deux sur les bulletins avant publication ; nous avons également la charge de la mise en page et de l'organisation de l'envoi des bulletins.

Activités d'enseignement

Université Paris-Sorbonne, 2012–2016

- **Travaux dirigés de L3**, « L'Italie de la Première Renaissance, v. 1380–1500 » du cours de Mme Élisabeth Crouzet-Pavan.
2012–2016 : un groupe les 1^{er} et 2^e semestres, cours de 2h.
- **Travaux dirigés de L1**, « Introduction à l'histoire de l'Orient musulman médiéval » de M. Mathieu Tillier et de Mme Cécile Bresc.
2015–2016 : cinq groupes le 1^{er} semestre, trois groupes le 2^e semestre, cours d'1h30.

- **Préparation à l'agrégation et au CAPES d'histoire.**

2012-2015 : une douzaine d'heures de colles par an, oraux de programme en médiévale (« Guerre et société », « Gouverner en terre d'Islam ») et hors-programme (toute période).

2012-2013 : 2h de cours de préparation au hors-programme sur l'Italie médiévale.

- **Co-organisation de séances de méthodologie pour masterants.**

2014-2015 : dans le cadre du séminaire de Mme Élisabeth Crouzet-Pavan, trois séances de 2h.

Ces séances ont été conçues avec d'autres doctorants pour faire découvrir les outils de la recherche, tant du point de vue de la veille scientifique, de la gestion bibliographique que des outils de réalisation cartographique.

- **Participation à des jury de master.**

J'ai pu participer à des jury de licence pour des étudiants travaillant sur l'Italie de la Renaissance avec Mme Élisabeth Crouzet-Pavan. Le contact avec ces étudiants travaillant sur des sujets divers m'a aussi permis de suivre certains de leur travaux et de relire leurs mémoires, avant et après leur rendu.

Université de Versailles Saint-Quentin, 2016-2017

- **Responsable d'une UE fondamentale d'histoire médiévale en L3.**

1h de cours magistral, 1h30 de travaux dirigés.

1^{er} semestre : « Peinture, peintres et société en Italie, XIV^e-XV^e siècles » ; 2^e semestre : « Étrangers et migrations, XII^e-XV^e siècle ».

Ce cours m'a permis de mettre en place un programme complet, entre les cours magistraux et les séances de TD, et en adéquation avec les exercices d'évaluation demandés au fur et à mesure de l'année. Il m'a donné l'occasion de pratiquer différentes méthodes pour mes séances, en privilégiant autant que possible d'interactions avec les étudiants, y compris en cours magistral, et en variant les exercices proposés en travaux dirigés.

- **Responsable de l'UE d'initiation à la recherche en histoire médiévale en L3.**

En collaboration avec Pierre Chastang, 2h par semaine, 1^{er} et 2^e semestres.

Ce cours vise à faire travailler les étudiants en groupe sur un projet précis, après des premières séances d'introduction à de grandes problématiques de méthode historique. Le premier semestre a été consacré à l'étude du manuscrit de Chartres 1137. Les étudiants ont réalisé une étude précise des feuillets conservés, portant sur la typologie textuelle, la mise en page, la codicologie... Ces données ont ensuite été transmises à l'IRHT lors d'une visite à la médiathèque de Chartres qui conserve ces manuscrits.

Le second semestre a porté sur la question de l'auteur et de l'autographie au Moyen Âge. Une première série de cours visaient à faire comprendre aux étudiants la complexité de ces notions au Moyen Âge, à travers quelques études de cas. Durant la deuxième partie du semestre, à travers une étude codicologique du manuscrit autographe de Charles d'Orléans, les étudiants ont pu reconstituer les différentes étapes d'écriture et de composition du recueil.

- **Cours de méthodologie pour L1 d'histoire.**

1^{er} semestre : trois groupes, huit séances de 2 heures pour chaque groupe ; 2^e semestre : trois groupes, quatre séances de 2 heures pour chaque groupe.

Au premier semestre, je me suis attachée faire acquérir aux étudiants de bons réflexes pour les études universitaires. Nous avons travaillé la méthode de la recherche documentaire, ainsi que le commentaire et la dissertation, à partir d'exemples venant des quatre périodes historiques.

Les cours du second semestre ont consisté en des cours sur des dates marquantes pour étudier la construction historique d'un événement et les césures chronologiques en histoire. Un travail fait en classe ramassé à chaque séance portait sur des points de méthode précis de la dissertation ou du commentaire.

- **Participation au jury du premier semestre de licence.**
Dans le cadre de l'UFR IECI et de la licence d'histoire.
- **Tutrice universitaire de deux étudiantes en contrat EAP** (Étudiants apprentis professeurs).
Charge horaire comptabilisée : 12h.
Ce tutorat vise à accompagner des étudiants d'histoire en apprentissage dans deux établissements, en l'occurrence en maternelle. Il s'agissait d'assurer la coordination avec les maîtres et maîtresses d'apprentissage sur place.

École française de Rome

Lors de mon année à l'École française de Rome, j'ai cherché à conserver un lien avec l'enseignement, en participant aux diverses opportunités qui m'étaient offertes : conférence devant des lycéens, formation à la recherche d'étudiants de master ou de thèse.

- **Conférence au Lycée Henri IV**, « Le monde de l'édition à Venise de 1460 à 1530 : dialogue entre histoire médiévale et sociologie ». janvier 2018, pour un public d'étudiants de CPES et de classes préparatoires.
- Participation à **l'atelier master de l'École Française de Rome**, « Faire l'histoire des sociétés urbaines Antiquité-Moyen Âge (Rome, Italie, Occident) ». Janvier 2018, cours d'introduction « Société, popolo et milieux populaires au Moyen Âge », « Travailler en ville, de l'Antiquité au Moyen Âge », « Comment faire de l'histoire sociale avec peu de sources : la prosopographie antique et médiévale ».
- Conférence **Esabac** au lycée Machiavelli de Florence. Avril 2018, conférence devant un public de lycée sur la Renaissance italienne.
- Participation à **l'atelier doctoral de San Gimignano**, « L'economia delle città del Mediterraneo ». Juin 2018, atelier international de formation doctorale, *Pouvoirs, sociétés, imaginaires dans les villes du monde méditerranéen (XI^e-XV^e)*, cours sur « Investimento e distribuzione nelle società commerciale alla fine del Medioevo : il caso del commercio librario in Italia ».

Autres activités d'enseignement

- | | |
|-----------|--|
| juin 2017 | Participation à l'école d'été <i>Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives</i>.
Organisée entre autres par le LAMOP, l'IRHT, l'ENC et l'université de Namur. |
| 2017 | Correction de copies de partiels à Science-Po Paris , 50 étudiants, niveau master.
Cours « Histoire, cultures et sociétés du v ^e au xviii ^e siècle », Delphine Carrangeot. |
| 2016-2017 | Cours d'alphabétisation , association Germae, 1h30 par semaine. |
| mai 2015 | Participation à la journée d'initiation <i>Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives</i>.
Organisée entre autres par le LAMOP et l'université de Namur. |
| 2010-2015 | Cours de français, Université Paris-Sud , deux demies-journées par an.
Préparation à l'épreuve de français des concours des écoles d'ingénieurs à l'écrit.
Écrit de la banque d'épreuves commune et oral de l'École Polytechnique.
Culture générale, résumé et analyse d'un extrait d'essai ou de texte philosophique. |
| 2008-2011 | Tutorat de lycéens , association Talens puis pôle PESU de l'ENS.
Programme d'accompagnement lycéen pour l'égalité scolaire et universitaire. |
| 2008-2011 | Cours de soutien scolaire , niveau lycée.
Sciences économiques et sociales et mathématiques. |

Activités de recherche

Thèse de doctorat : Venise et le monde du livre, 1469–1530

Ma thèse, débutée en septembre 2012 sous la direction de Mme Élisabeth Crouzet-Pavan, à l'université Paris-Sorbonne, a été soutenue le 2 décembre 2016, avec un jury composé de M. Pierre Monnet, M. François Menant, M. Patrick Boucheron, M. Ezio Ornato et Mme Anna Bellavitis. Ce travail sera publié en juin 2018 chez Champ Vallon.

Mon travail porte sur les imprimeurs et le monde du livre à Venise entre 1469, date du premier livre imprimé dans la lagune, et 1530. J'ai cherché à étudier le développement d'une nouvelle industrie et d'un nouveau milieu professionnel à Venise. Ce travail s'inscrit aussi au croisement plusieurs champs, dialoguant avec l'histoire du livre, l'histoire urbaine et l'histoire économique et sociale. J'ai également largement puisé dans l'économie et la sociologie pour aborder certains phénomènes, adoptant une démarche volontairement interdisciplinaire. En allant jusqu'aux années 1530, il s'agissait également de voir l'imprimerie dans un long Moyen Âge. Venise en constituait un excellent point d'observation pour l'étude de la construction d'un nouveau milieu autour de cette nouvelle technologie.

Les modalités du développement de l'imprimerie vénitienne attirent l'attention : la technique, introduite par un Allemand, Johann de Spire, y a été développée par des individus d'origine non-italienne, Allemands ou Français, avant que les Italiens, bien souvent d'origine non vénitienne, ne s'en emparent à partir de 1480. Il s'agit donc aussi de comprendre à travers Venise la manière dont des individus d'origines très diverses collaborent et se concurrencent dans le cadre d'une industrie en plein développement. L'imprimerie vénitienne s'est également construite hors du système corporatif ; il n'y a pas de confrérie propre aux acteurs du livre. Cette absence de cadre social et législatif a été compensée par d'autres mécanismes sociaux ou économiques et par la mise en place progressive d'une législation spécifique au livre.

Se focaliser sur Venise, comportant un nombre important d'acteurs impliqués dans cette industrie, permet de dépasser l'étude des imprimeurs par études de cas. Les grands imprimeurs sont bien entendu essentiels pour la compréhension de l'imprimerie vénitienne ; mais il semble important de s'intéresser au milieu du livre dans son ensemble, avec ses acteurs plus modestes et moins célèbres.

Pour ce faire, j'ai utilisé un corpus de sources aussi diversifié que possible afin de documenter les débuts du monde du livre à Venise. Il s'agit principalement des sources présentes dans les archives d'État de Venise. À travers ce travail, j'ai acquis une connaissance étendue des archives vénitiennes et des compétences approfondies en paléographie. Ce corpus a été complété par l'utilisation des sources narratives et littéraires, ainsi que des livres eux-mêmes et des informations les concernant rassemblées dans les bases de données bibliographiques. Grâce à une enquête prosopographique, j'ai tenté de rendre justice à tous les acteurs du milieu du livre vénitien. Des traitements quantitatifs ont été réalisés quand ils étaient possibles, notamment des analyses de réseaux et traitements statistiques. J'ai appliqué des méthodes de codicologie quantitative aux données tirées de l'Incunabula Short Title Catalogue (ISTC), ce qui m'a permis de proposer un nouveau tableau de la production vénitienne dans le contexte européen, et d'étudier l'évolution de la concurrence dans ce milieu professionnel.

Cette industrie, apportée par des acteurs étrangers, et ce nouveau milieu économique sont parvenus à s'implanter et à croître dans la ville, en s'enracinant dans des institutions, des pratiques législatives, mais également dans le tissu urbain à la fois géographique et social de Venise. Trois axes se dégagent du travail que j'ai réalisé :

- J'ai d'abord étudié le développement de l'imprimerie vénitienne de façon diachronique. Après une industrie dominée par de grands marchands allemands et français, les années 1480 voient l'ouverture du monde du livre aux Italiens. Certains individus, de grands imprimeurs ou de grands libraires, organisent de nombreuses collaborations autour d'eux. Les trente premières années du XVI^e siècle sont une période de stabilisation de l'imprimerie à Venise, avec la mise en place modèle entrepreneurial pérenne se met en place.

- Par ailleurs, j'ai montré dans quelle mesure la condition des imprimeurs était une condition d'incertitude en raison de l'extrême instabilité du milieu, mais aussi en raison de l'origine étrangère des acteurs du monde du livre. J'ai repris pour cela l'expression de Simona Cerutti qui caractérise justement les étrangers sous l'Ancien régime comme relevant d'une condition d'incertitude. J'ai également essayé de voir comment cela influence les fortes inégalités économiques et sociales du monde du livre.

- Enfin, j'ai cherché à dépasser cette condition d'incertitude en m'intéressant aux dynamiques d'intégration. On assiste à des intégrations individuelles, d'artisans étrangers dans le tissu social vénitien par exemple. Mais aussi une intégration plus collective, à travers la professionnalisation d'une partie du milieu du livre et la constitution d'une « République des libraires » européenne.

Prolongements postdoctoraux

L'année qui vient de s'écouler m'a permis finaliser la publication de ma thèse chez Champ Vallon, qui paraîtra vers l'été 2018. J'ai également pu approfondir certains aspects qui vont donner lieu à des articles en cours de publication, explorant la circulation des imprimés à l'échelle de l'Italie et de l'Europe, les collaborations intellectuelles dans le cadre des presses d'Italie du Nord et les modèles économiques développés par celles-ci.

Dans la lignée de mon travail doctoral, mon projet de recherche post-doctoral à l'École française de Rome s'intitule « **Les hommes des presses : la création d'un espace du livre en Italie v. 1460–v. 1520** ». J'ai pour cela entamé une nouvelle campagne de dépouillement dans les archives publiques du nord de l'Italie pour mieux comprendre les conditions de possibilités de la circulation des personnes liées à l'imprimerie naissante et des livres imprimés dans cette région. Ces sources me permettront de comprendre comment l'imprimerie a permis la collaboration d'acteurs œuvrant dans un espace commun, construit par leurs circulations, leurs circuits économiques de production et de diffusion des livres.

Travaux de master : humanisme, bibliothèques et imprimerie

Mes premiers travaux de recherche ont porté sur les relations entre Venise et l'Allemagne vue sous le prisme du livre et de l'humanisme, avec une étude particulière de certaines bibliothèques humanistes. Mon mémoire de master 1 s'intitulait « **Les familles nurembergeoises et Venise de la fin du XIV^e siècle à 1521 : diffusion de l'humanisme en milieu patricien** ». Il visait à comprendre par quels vecteurs l'influence de Venise s'est fait sentir dans le pré-humanisme et l'humanisme de Nuremberg. Les relations commerciales entre les deux villes ont facilité la circulation des hommes et des étudiants, en particulier en direction de l'université de Padoue. Mais l'un des vecteurs majeurs de cette influence consiste en la circulation des livres manuscrits ou imprimés, dont on retrouve des traces dans les inventaires de bibliothèque des humanistes de la ville. Cette étude a abouti à un article dans les *Mélanges de l'École Française de Rome* qui porte sur la bibliothèque du « pré-humaniste » Hartmann Schedel.

Mon mémoire de master 2 intitulé « **Venise, centre d'imprimerie et les humanistes allemands** » portait sur les relations que les humanistes allemands ont entretenues avec Venise en tant que centre d'imprimerie. Pour cela, je me suis penchée de façon plus approfondie sur les bibliothèques de certains, dont les inventaires ont été bien conservés ou reconstitués.

Autres travaux de recherche

À côté de mon travail de thèse, j'ai également mené des recherches ponctuelles sur d'autres sujets. Avec Florian Besson et Cécile Troadec, nous avons entamé des travaux sur le médiévalisme et plus spécifiquement sur l'utilisation de l'histoire médiévale dans la série télévisuelle et littéraire *Game of Thrones*, publié dans les *Cahiers de Recherche Médiévales et Humanistes*.

J'ai également écrit plusieurs comptes-rendus d'ouvrage, dont l'un publié dans la *Revue historique* sur Patrick Gilli, *Droit, humanisme et culture politique dans l'Italie de la Renaissance* (2015), et un autre dans les *Annales*

HSS sur Philippe Braunstein, *Les Allemands à Venise* (2016). D'autres ont été publiés en ligne sur le site www.nonfiction.fr, pour lequel j'ai réalisé de nombreuses contributions ces dernières années.

Organisation de rencontres et de projets scientifiques

- Avec Serena di Nepi, Mathieu Grenet et Pauline Guéna, organisation d'une journée d'études, « Faire diaspora en ville », Rome (EFR), 19–20 septembre 2019.
- Avec Angela Nuovo, Andrea Ottone et Goran Proot, organisation d'une journée d'études, « Le monde économique et social de l'imprimerie en Italie et en Europe. Un espace transnational et européen du livre ? », mai 2019 (projet en cours).
- Avec Cécile Troadec et Alberto Luongo, organisation d'une session au congrès de l'*European Association of Urban History*, « Threshold Spaces? Integration of Foreign Craftsmen in European Cities 14th–16th centuries », Rome, 29 août–1^{er} septembre 2018.
- Avec Louis-Gabriel Bonicoli et Alissar Levy, création de l'*Early Modern Book Project*, mise en place d'un site, d'un calendrier de veille scientifique et d'ateliers à destination des jeunes chercheurs depuis septembre 2017.
- Avec Sébastien Plutniak, organisation du séminaire des membres de l'École française de Rome sur le thème *La comparaison* durant l'année 2017–2018.
- Avec Élodie Guilhem, organisation des séances du séminaire *Questes* sur le thème *Sexualités et Interdits* des 20 mai et 10 juin 2015.
- Avec Florian Besson, organisation des séances du séminaire *Questes* sur le thème *L'Erreur, l'échec, la faute* des 8 novembre, 13 décembre 2013 et 17 janvier 2014.

Liste des publications

Les travaux transmis en cas d'audition sont indiqués par un astérisque.

Livres

- *La Venise des livres dans l'Europe de la Renaissance*, à paraître chez Champ Vallon, juin 2018.

Co-direction d'ouvrages

- Avec Élodie Guilhem, *Questes*, n° 37, « Sexualités et Interdits », janvier 2018.
<http://journals.openedition.org/questes/4438>.
- Avec Florian Besson, *Questes* n° 30, « L'erreur, l'échec, la faute », novembre 2015.
<http://journals.openedition.org/questes/4213>.

Articles dans des revues à comité de lecture

- « *La perfide concurrence qui règne dans notre malheureux métier : concurrence et collaboration dans le monde du livre vénitien, 1469–début xvi^e siècle* », *Annales HSS*. Article accepté, à paraître.

Cet article, provenant d'un dialogue entre histoire et sciences sociales, entre méthodes quantitatives et qualitatives, vise à mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre dans les milieux économiques de la fin du Moyen Âge, à travers le cas de l'imprimerie, une activité à risque et à la rentabilité soumise à de nombreux

aléas. Une analyse lexicale des suppliques pour l'obtention de privilèges libraires permet de faire apparaître la naissance d'une pensée économique moderne, à travers l'utilisation du terme de *concurrere*. La perception de celle-ci, formalisée à travers le vocabulaire employé par les acteurs eux-mêmes, doit être ensuite mise en regard avec la réalité de ce milieu économique nouveau. Une analyse de réseau des collaborations professionnelles dans le milieu de l'imprimerie montre que cette concurrence est tempérée par des collaborations nombreuses et denses dans certains cercles. Ces « concurrents partenaires », pour reprendre les termes d'Emmanuel Lazega, se voient obligés de collaborer et donc d'instaurer un certain climat de confiance permettant le travail pour un objectif commun. La fin du xv^e siècle voit la naissance d'un système oligopolistique, où certains acteurs dominent largement le réseau des collaborations. Ils jouent de la concurrence pour choisir leurs partenaires et dominer le marché du livre vénitien. Cette logique oligopolistique peut être mise en parallèle avec les travaux de Jean Tirole sur l'économie contemporaine et permet de faire apparaître empiriquement certains phénomènes en situation de concurrence.

- « Utiliser les réseaux pour comprendre le développement de l'imprimerie à Venise 1469–1530 », *Essais. Revue interdisciplinaire d'Humanités*. Article accepté, à paraître.

- « Peut-on parler de communauté de métier en l'absence de corporation ? », *Questes*, n°32, « Faire communauté », mai 2016.
<http://journals.openedition.org/questes/4339>.

- * « La production vénitienne et le milieu du livre : une approche quantitative et comparative », *Gazette du livre médiéval*, n°61, 2015.

Le premier livre imprimé vénitien est publié en 1469. Dix ans plus tard, la ville est la première productrice d'incunables en Europe. Cet article analyse la production du livre vénitien entre 1469 et 1500, grâce à une base de données qui combine les données de l'ISTC et d'autres informations, notamment en ce qui concerne la typologie textuelle. Il est alors possible de mieux comprendre comme l'imprimerie s'établit dans la ville. Les imprimeurs vénitiens travaillent avec des lettrés de toute l'Europe, en mettant l'accent sur le droit et la littérature. Cependant, la fin de la période montre que la nouvelle industrie a été capable de conquérir de nouveaux marchés. Il s'agit également d'étudier comment le milieu du livre vénitien passe d'une situation de quasi-monopole à une économie beaucoup plus fragmentée.

- Avec Florian Besson et Cécile Troadec, « Les Moyen Âge de Game of Thrones », *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, n°28, décembre 2014–janvier 2015.

<http://crm.revues.org/13765>.

- * « Nicolas de Francfort, un Allemand à Venise : l'insertion d'un imprimeur dans la société vénitienne au tournant du xv^e siècle », *Revue historique*, n°672, 2014.

www.cairn.info/revue-historique-2014-4-page-757.htm.

Nicolas de Francfort (mort en 1524) est un imprimeur-éditeur d'origine allemande qui commence son activité à Venise en 1473. La grande variété des sources documentaires conservées sur ce personnage mineur de l'histoire de l'imprimerie nous permet une étude de cas précise. En tant qu'imprimeur-éditeur d'origine allemande, Nicolas de Francfort s'insère dans la colonie germanique bien présente et structurée à Venise ; elle lui permet de nouer de fructueuses collaborations éditoriales. Mais les sources le concernant à Venise témoignent également d'une volonté de s'ancrer dans la ville par d'autres moyens : il participe assidument aux confréries ou *scuole* de la ville ; il a des alliances matrimoniales très ouvertes ; enfin, il investit dans le foncier à Venise et en Terre Ferme. Son parcours signale donc la volonté de chercher une assise plus large au sein de la société vénitienne, au-delà du monde du livre. Il révèle également les mécanismes d'intégration des artisans étrangers à Venise qui peuvent faire oublier leur statut d'étranger.

- * « La bibliothèque de Hartmann Schedel à Nuremberg : les apports de Venise à l'humanisme allemand et leurs limites », *Mélanges de l'École de française Rome*, série Moyen Âge, n°122/2, 2010.

<http://mefrm.revues.org/61>.

Hartmann Schedel (1440-1514), médecin et humaniste de Nuremberg surtout connu pour sa *Chronique Universelle*, possédait également une bibliothèque qui se distingue des collections habituelles des patriciens de sa ville. Son contenu se ressent de l'influence de Venise sur Nuremberg, les deux villes ayant eu à cette période des contacts importants, tant marchands qu'intellectuels. On le voit par les demandes de livres que Schedel adresse à ses amis partant à Venise ou dans le classement de l'inventaire ; le contenu en lui-même reflète ses intérêts philologiques et bibliophiles. D'autres traits trahissent cependant des permanences scolastiques, ce qui nous laisse penser que cette bibliothèque constitue un point de transition intéressant vers les bibliothèques proprement humanistes que l'on trouve à Nuremberg par la suite.

Articles soumis

- « L'imprimerie en réseau : la construction de l'édition comme système économique et culturel (Venise, 1469-1500) », *Temporalités*, « Réseaux et temporalités ».

Publications liées à des rencontres scientifiques

- « La diffusion des auteurs humanistes italiens dans les pays germaniques : une exploration géographique », colloque *L'Humanisme à l'épreuve de l'Europe (xv^e-xvi^e siècles)*, à l'Université Paris-Sorbonne et l'Université de Chicago-Paris, Paris, 26 janvier 2018. À paraître chez Champ Vallon.
- « Transmettre à bon escient : le rôle de l'héritage et de l'éducation dans l'imprimerie vénitienne (1469-1530) », journée d'études de l'École doctorale 1, *Éducation, tradition, transmission*, 14 janvier 2017, Université Paris-Sorbonne. À paraître dans *Camenuiae*, vol. 20.
- « How did Aldus Manutius start a printing dynasty? The social and economic foundations of a family business », 26-28 février 2015, Università Ca'Foscari et Biblioteca Nazionale Marciana, Venise : publié dans *Aldo Manuzio. La costruzione del mito*, dir. Mario Infelise, Venise, Marsilio, 2017.
- « Rôles et stratégies paternels dans une entreprise familiale artisanale : l'exemple des imprimeurs à Venise (deuxième moitié xv^e-début xvi^e siècle) », 28-29 juin 2013, Institut Français d'Histoire en Allemagne, Francfort : publié dans *Formes et réformes de la paternité à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne*, dir. Aude-Marie Certin, Francfort, Peter Lang, 2016.
- « Des vagabonds des lettres ? Les typographes à Venise aux temps des débuts de l'imprimerie », 14-15 juin 2013, *Précarité, instabilité, fragilité au Moyen Âge*, journée d'études de *Questes*, Université Paris-Sorbonne. À paraître aux PUPS.

Compte-rendus et chroniques

- Compte-rendu de *Les Allemands à Venise*, Philippe Braunstein, 2016. À paraître dans *Annales HSS*.
- Compte-rendu de *Droit, humanisme et culture politique dans l'Italie de la Renaissance*, Patrick Gilli, 2014. Publié dans la *Revue historique*, n°675, 2015. www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RHIS_153_0667.
- Compte-rendus sur www.nonfiction.fr : *La Révolte des boules de neige. Murano contre Venise, 1511*, de Claire Judde de Larivière ; *L'Honneur des universitaires*, Antoine Destemberg ; *Écrire l'histoire avec des si*, dirigé par Florian Besson et Jan Synowiecki ; *L'Exercice de la peur*, de Renaud Payre, Corey Robin et Patrick Boucheron ; *Les Historiens français en mouvement*, dirigé par Jean-François Sirinelli, Pascal Cauchy, Claude Gauvard et Bernard Legras ; avec Florian Besson, Pauline Guéna et Annabelle Marin, *Médiéval et militant*, Tommaso di Carpegna Falconieri ; *La Banque en Renaissance*, Nadia Matringe ; Suzanne Citron, *Le mythe national*.

- Avec Florian Besson, « Empire, croisades, humanités numériques : autour de l'*International Medieval Congress 2014* de Leeds », *Bucéma*, Varia, 18/2, 2014.
<http://cem.revues.org/13507>.

Participation à des colloques, séminaires ou journées d'études

- « Réglementer un nouveau métier ? L'imprimerie en Italie à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne », 30 novembre 2017, colloque *Les formes de réglementation des métiers dans l'Europe médiévale et moderne. I. Formes et typologie des réglementations des métiers* Paris, Université Paris-Diderot.
- Participation à la table ronde « Henri-Jean Martin pour les jeunes chercheurs », colloque *Histoire du livre et pouvoirs de l'écrit*, Paris, École nationale des Chartes, 17 novembre 2017.
- « Production, diffusion et possession du livre médiéval », 16 juin 2017, école d'été *Le livre au regard des méthodes quantitatives*, LAMOP et IRHT.
- pour l'association *Questes*, « *Questes* : exemple d'une revue de doctorants », 29 mars 2017, journée d'études *Déposer, publier, éditer, diffuser : comment faire connaître ses recherches ?*, école doctorale d'histoire de Paris I Panthéon-Sorbonne.
- « *Il a côtoyé de nombreuses autres villes avant de s'installer dans la notre* : le rôle de l'immigration dans l'imprimerie vénitienne (1469–1530) », 9 mars 2017, séminaire d'Élisabeth Crouzet-Pavan, Université Paris-Sorbonne.
- « *La rage de la concurrence qui sévit dans ce malheureux métier* : l'imprimerie vénitienne entre 1469 et les années 1530 », 1^{er} mars 2017, séminaire d'Étienne Anheim, Béatrice Delaurenti et Sylvain Piron, *Questions disputées en histoire intellectuelle du Moyen Âge*, EHESS.
- Modération de tables rondes « Quelle place pour les LSHS dans notre société de 2017 ? », journée Jeunes Chercheurs *Sorbonne actuelle*, 7 janvier 2017.
- « *Printers, authors, editors and publishers : connecting economic and cultural networks in Venetian printing (1468–1530)* », 19 août 2016, *Sixteenth Century Society and Conference*, session « Cultural networks in the Renaissance : methodological challenges » organisée par Renaud Adam et Sandra Toffolo, Bruges.
- avec Florian Besson et Pauline Guéna, « Venir d'ailleurs au Moyen Âge », 16–17 novembre 2015, colloque *Migrations et intégrations*, Université Eötvös Loránd, Budapest.
- « Comment faire de l'histoire sociale en comptant les incunables ? Une exploitation de la base de l'ISTC », 28 mai 2015, journée d'initiation du LAMOP, *Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives*, Villejuif. Vidéo en ligne sur Canal-U : <https://1c.cx/JPPn>
- « Une analyse quantitative des débuts de l'institutionnalisation de l'imprimerie : le cas des privilèges vénitiens (1469–1530) », 13 mars 2015, séminaire *OuThéPo*, séance « Histoire des livres : éditions, circulations, traductions », IHMC, Paris.
- « La production incunable vénitienne et le milieu du livre : une approche quantitative et comparative », 5 mars 2015, séminaire *Codicologie quantitative et sociologie du livre médiéval*, LAMOP, Paris 1.
- Avec Florian Besson et William Blanc, participation à la séance « Le médiévalisme et la culture populaire », 16 décembre 2014, séminaire *Atelier des médiévistes. Questions, outils et actualités de la recherche*, EHESS, Paris.
- « The development of Venetian printing (1469–1530) : a crossroad for distant actors », 27–29 novembre 2014, *Moveable Types Conference*, University of Kent, Canterbury.

- « Librarian networks and power relationships in early Venetian printing : a commercial empire ? 1469–1530 », 7–10 juin 2014, *Leeds International Medieval Congress*, session « City, Commerce and Empire », University of Leeds.
- « Les femmes dans le milieu du livre vénitien, fin xv^e–début xvi^e siècle », 22 mars 2014, journée d'études *Acteurs sociaux en situations (Europe. Fin du Moyen Âge)*, Université Paris-Sorbonne.
- « Structuration sociale et présence étrangère dans l'imprimerie vénitienne au xv^e siècle », 12 janvier 2013, journée d'études *L'Italie médiévale comme laboratoire historiographique : enquêtes en cours*, Université Paris-Sorbonne.

Activité de dissémination scientifique

- | | |
|---------------|---|
| Depuis 2016 | Co-auteur d'un blog de vulgarisation d'histoire médiévale .
http://actuelmoyenage.wordpress.com , en collaboration avec Nonfiction.fr.
<i>Actuel Moyen Âge. Et si la modernité était ailleurs ?</i> , Arkhê, 2017 |
| Depuis 2014 | Contributions régulières à Nonfiction.fr .
Chroniques et comptes-rendus d'ouvrages. |
| Depuis 2014 | Collaboration avec Temporium .
Participation à des émissions de radio. |
| 2017 | Écriture d'un article dans la série « De l'usage de » sur <i>Méneestrel</i>
« De l'usage de l'imprimerie », http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique2341 . |
| Novembre 2016 | Participation à Objet de recherche .
Vidéo de présentation de la thèse en cours.
Réalisée par le service communication et vidéo de l'université Paris-Sorbonne.
http://www.paris-sorbonne.fr/Catherine-Kikuchi-Venise-et-le . |
| Octobre 2016 | Participation à France Info Junior .
« Comment on vivait au Moyen Âge », 14 octobre 2016. |
| Octobre 2016 | Participation à la Fête de la Science 2016 .
Stand à l'UPMC, « Le Moyen Âge est toujours d'actualité ». |
| Octobre 2016 | Participation aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois .
Table ronde organisée par <i>Questes</i> . |
| 2013 | Participation à la conception et à la rédaction d'une encyclopédie numérique .
Labex ENHE, Axe 3 « L'humanisme européen ». |
| 2008–2012 | Revue culturelle, littéraire et scientifique, <i>Disharmonies</i> .
Co-fondatrice, membre actif et membre du CA. |

Ces cinq dernières années ont été consacrées à la recherche et à l'enseignement, mais j'ai également développé une activité liée à la diffusion de la recherche scientifique. Celle-ci est un complément à mon activité d'enseignante-chercheuse et s'inscrit dans la volonté de trouver de nouvelles façons d'écrire l'histoire qui se développe ces dernières années. Cette réflexion, menée en collaboration avec des collègues historiens, a abouti à la réalisation de plusieurs projets. Les comptes-rendus que j'ai écrits pour le site **nonfiction.fr** rentrent dans ce cadre. J'ai également pu exploiter différents supports de diffusion.

Projet de recherche : L'imprimerie et la naissance d'un patrimoine livresque : production, circulation et mise en bibliothèque à la fin du Moyen Âge

Mes recherches actuelles visent à comprendre la constitution du patrimoine imprimé européen à travers l'étude des choix éditoriaux, des choix de diffusion et de commercialisation libraires. Ces dernières années ont vu un renouvellement des études concernant le livre imprimé incunable et du début de l'époque moderne. L'alliance de questionnements autour des circuits économiques du livre et de l'étude de l'objet-livre en lien avec les textes publiés permet d'apporter un éclairage différent sur des problématiques de codicologie ou d'histoire culturelle, mais également d'histoire économique ou sociale. En combinant ces approches, il est possible d'approfondir la question de la constitution d'un nouveau système de production d'objets culturels avec l'imprimerie, de la mise en place d'une économie du savoir qui les diffuse et leur insertion dans des pratiques de consommation et des collections livresques héritées des siècles précédents. Ces évolutions peuvent être observées à l'échelle de l'Europe, sur une période allant des débuts de l'imprimerie européenne jusqu'aux premières décennies du XVI^e siècle.

Ce projet vise en particulier à comprendre les relations entre les producteurs matériels des livres et les hommes de lettres, qui sont à la fois producteurs intellectuels et acheteurs des livres produits. La matérialité des éditions et des exemplaires doit être abordées en lien avec la circulation des pratiques marchandes et éditoriales dans l'imprimerie européenne et le présupposé d'un public local, régional voire européen en fonction des publications. Le cas emblématique et bien étudié d'Alde Manuce et de la fortune de ses in-octavo donne un bon exemple de la perméabilité des traditions typographiques des centres européens, mais également des réadaptations du modèle en fonction du public visé. Enfin, malgré le dédain affiché par certains collectionneurs contemporains à l'égard de la nouvelle invention, les livres imprimés ont rapidement fait l'objet de stratégies d'achat ciblées de la part d'individus souhaitant se constituer des bibliothèques, mêlant à cette époque encore largement manuscrits et imprimés. À travers ces collections, il sera également possible d'aborder la question des filières d'approvisionnement à l'échelle européenne. Ce travail permettra de comprendre la manière dont certains livres, certaines collections, certains ateliers typographiques, ont été pris dans un véritable processus de patrimonialisation.

Inscription du projet dans les axes du laboratoire DYPAC et perspectives de recherche

Le projet que je propose s'inscrit dans les thématiques du laboratoire DYPAC, en particulier l'axe 1, « La fabrique du patrimoine : processus, formes et objets », tout en ayant des intersections notables avec l'axe 3 « Cultures, patrimoines et savoirs en Europe » et l'axe transversal, « Les collections ».

Plusieurs pistes de recherche immédiates se dégagent dans le prolongement de mes travaux actuels.

Il faudra aborder la construction à travers l'imprimerie d'un marché intellectuel de collaborateurs aux presses. Les données des bases bibliographiques, analysées à travers un système d'information géographique, permettra de mettre en évidence les circulations des volumes, des textes et du travail intellectuel lié aux presses. Certains correcteurs ou éditeurs de textes collaborent avec des imprimeurs variés et les imprimeurs en retour puisent dans un vivier d'hommes de lettres disponibles pour leurs presses à une échelle au moins régionale. Ce travail a été entamé dans le cadre d'un article proposé à la revue *Temporalités*, hébergé par le laboratoire Printemps (Professions, Identités, Temporalités) de l'UVSQ.

Les livres en retour sont diffusés à des échelles très variables, avec des évolutions notables dans le temps. Une première ébauche de ce travail a été présentée, concernant les textes des humanistes allemands dans l'imprimerie du XV^e siècle, dans le cadre du colloque « L'humanisme à l'épreuve de l'Europe » en janvier 2017. Ces circulations devront être étudiées au-delà des seuls écrits humanistes et en lien avec la matérialité des éditions et leur évolution en fonction du public et de l'espace géographique visé.

Enfin, les bibliothèques humanistes de la fin du xv^e et du début du xvi^e siècle pourront faire l'objet d'une étude approfondie, en lien avec les travaux en cours dans le cadre de l'IRHT et du projet *Bibliissima*. Les données concernant ces collections livresques pourront être mises en réseau afin de comprendre de façon plus systématique le public et la portée de certains centres de production. J'ai déjà pu travailler sur des bibliothèques d'humanistes allemands, celles de Hartmann Schedel et Conrad Peutinger en particulier. Je me propose de continuer ces travaux en lien avec les problématiques de production matérielle et de circulation des livres imprimés. Partir de la logique de collection proprement dite, et non de l'exemplaire ou de l'édition, serait complémentaire aux logiques de projets de recherche menés en ce moment. Le choix de se concentrer d'abord sur les bibliothèques humanistes pourra permettre de faire apparaître des logiques de réputation dans le milieu lettré de l'imprimerie et des phénomènes de patrimonialisation dans ce cercle restreint.

Ces différentes pistes de recherche s'insèreraient tout à fait dans les axes du Labex *Patrima*, en s'intéressant de près aux processus de constitution du patrimoine imprimé européen à la fin du Moyen Âge. Des collaborations fructueuses pourront être nouées dans ce cadre avec différents partenaires, notamment la BNF et les Archives nationales de France. À terme, il serait aussi possible de nouer des collaborations importantes avec des laboratoires de sciences expérimentales membres du Labex, en particulier en ce qui concerne la production de papier et son utilisation dans l'imprimerie européenne à cette époque. Une analyse matérielle du papier, à travers des méthodes de spectrométrie de masse ou de spectroscopie pourrait être intéressante et apporter des données inédites sur la composition du papier, son état de conservation, sa qualité, et partant, donner des indications importantes sur les taux de conservation des éditions. Cette collaboration pourrait s'inspirer des recherches menées sur la correspondance de Marie-Antoinette par le projet de Post-doc REX, associant également littéraires et scientifiques sur des objets textuels.

Mon travail vise à s'insérer dans un réseau européen d'historiens s'intéressant l'histoire du livre à la fin du Moyen Âge. Les contacts que j'ai pu établir avec ces chercheurs et ces centres au cours de ma thèse et de mon post-doctorat pourront être mis au service d'une collaboration plus étroite. Je suis particulièrement en contact avec l'ERC *Early Modern Book Trade* d'Udine, mené par Angela Nuovo, avec qui nous projetons l'organisation d'une conférence en 2019.

Je souhaite enfin m'inscrire dans une dynamique de diffusion de la recherche en cours sur ces questions. Avec Alissar Levy (ENC) et Louis-Gabriel Bonicoli (University of Albany), nous avons mis en place un projet intitulé *Early Modern Book Project : a junior researchers society*. Sous la forme d'un site internet, nous souhaitons favoriser les contacts entre jeunes chercheurs internationaux. L'ouverture de la recherche à un plus large public me semble également importante sur ces questions. Grâce à l'expérience que j'ai acquise avec un blog de vulgarisation d'histoire médiévale, *Actuel Moyen Âge*, je souhaiterais réfléchir à des projets de diffusion de la recherche sur l'économie du savoir et à de nouvelles formes d'écriture de l'histoire qui dépassent le cadre universitaire. Ces activités bénéficieraient d'un dialogue avec les activités de vulgarisation menées à Paris-Saclay, notamment en physique (*La Physique autrement* et le Petit Séminaire de Vulgarisation du Laboratoire de Physique des Solides). Cela contribuerait au renforcement des liens entre différentes disciplines dans le cadre de cette université, tout en permettant de poursuivre l'ouverture de la recherche à un plus large public.